

### Dans ce numéro

Un prêté pour un rendu .....	3
La hausse saisonnière du T4 n'est pas l'apanage du Canada .....	4
Cap sur la fin de l'année .....	5
Tableaux importants.....	9
Profils d'épargnant et pondérations par catégories d'actifs .....	10
Renseignements importants pour les investisseurs .....	11

## Place au quatrième trimestre

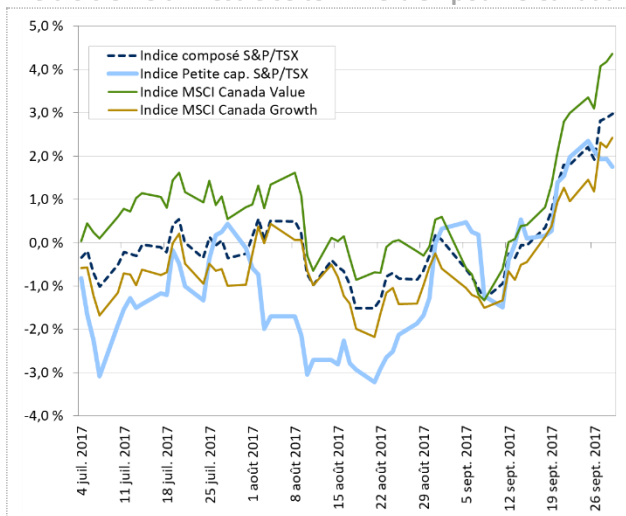
L'année a été difficile pour la moyenne des investisseurs canadiens. L'indice S&P/TSX vient à peine d'afficher un rendement positif cette année et le fait de détenir des titres américains n'a pas non plus aidé étant donné la croissance rapide du dollar canadien. Bien que l'indice S&P 500 ait affiché une hausse de 12,5 % depuis le début de l'année en devises du pays, si l'on tient compte de l'appréciation du dollar canadien, l'indice est en hausse de 4,5 % seulement. Ainsi, un portefeuille dont la répartition entre les titres canadiens et les titres américains serait de 60/40 aurait un rendement légèrement positif pour l'année. Le mauvais rendement enregistré par l'indice S&P/TSX cette année est quelque peu surprenant alors que l'économie canadienne a affiché la meilleure croissance du PIB du G7 et que les produits de base se classent dans la catégorie d'actifs qui a dégagé les meilleurs rendements au cours du trimestre.

Toutefois, à notre avis, les disparités entre les rendements boursiers ne devraient pas persister. Après un premier semestre 2017 relativement stable, l'indice S&P/TSX a réussi à dégager un rendement positif au cours du troisième trimestre. L'énergie et les services financiers, qui étaient à la traîne au premier semestre, ont stimulé l'ensemble du marché. En fait, l'énergie est le secteur qui a affiché le meilleur rendement au cours du trimestre, suivi par la consommation discrétionnaire et les services financiers. Les matériaux ne figuraient pas au bas de la liste non plus, et se hissaient au cinquième rang des

secteurs affichant les meilleurs rendements au cours du dernier trimestre. Ensemble, ces « trois grands » secteurs représentent plus de 66 % de l'indice et il est donc facile de comprendre pourquoi le marché canadien a réalisé un trimestre acceptable. Lorsque les secteurs de l'énergie, des services financiers et des matériaux se portent bien, il en va de même pour le marché en général.

En dépit des risques événementiels liés aux circonstances géopolitiques, aux catastrophes naturelles et aux péripéties politiques, le trimestre a en fait été marqué par une amélioration de l'appétit pour le risque en général, suscité par les solides bénéfices des entreprises, la croissance mondiale synchronisée et, plus important encore pour l'économie canadienne, une remontée des prix des produits de base. Ces facteurs ont aidé à expliquer la reprise des petites capitalisations et la tendance favorisant les stratégies axées sur la valeur plutôt que sur la croissance. L'indice S&P/TSX Small Cap était en hausse de 1,8 %, alors que l'indice MSCI Canadian Value affichait une hausse de 5,2 % contre 3,0 % pour l'indice MSCI Canadian Growth.

Le troisième trimestre se termine bien pour le Canada



Source : Bloomberg, Raymond James

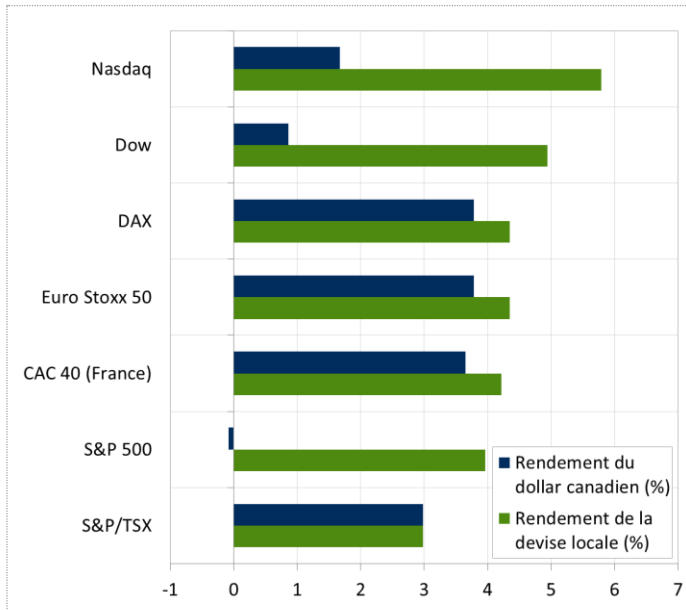
**Veillez lire, à la page 11, les renseignements pour les investisseurs au Canada et à l'étranger et ceux concernant le risque.**

**Raymond James Ltée** 40, rue King Ouest, bureau 5300 | Toronto (Ontario) Canada M5H 3Y2

925, rue Georgia Ouest, bureau 2200 | Vancouver (Colombie-Britannique) Canada V6C 3L2

L'indice S&P/TSX a certes affiché une solide hausse de 3,0 %, mais s'est laissé distancer par les marchés américains qui ont atteint de nouveaux records. L'indice S&P 500, le Dow et le Nasdaq étaient en hausse de 4,0 %, 4,9 % et 5,8 %, respectivement. Les actions européennes ont également surclassé les actions canadiennes, les indices Euro Stoxx 50, CAC 40 (France) et DAX (Allemagne) affichant des rendements de 4,4 %, 4,2 % et 4,4 %, respectivement. La devise peut jouer, et c'est souvent le cas, un rôle déterminant dans les rendements finaux de l'investisseur. Contrairement à la paire de devises dollar canadien/dollar américain, qui a nuí significativement au rendement du capital investi pendant le trimestre, la paire dollar canadien/euro n'a pas eu le même impact négatif, la valeur du dollar canadien s'étant accrue de 4,0 % au T3.

Rendements du marché au troisième trimestre



Source : Bloomberg, Raymond James Ltée

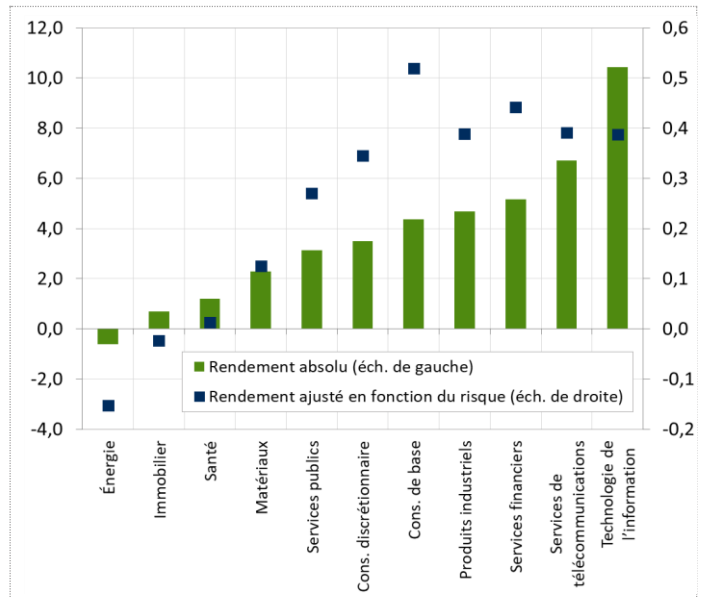
Place au quatrième trimestre

À notre avis, le troisième trimestre a marqué un tournant décisif concernant l'indice S&P/TSX. L'énergie et les services financiers sont maintenant des acteurs des marchés boursiers, lesquels entrent dans la période de hausse saisonnière. Du point de vue saisonnier, l'indice S&P/TSX a généré des rendements moyens de 2,9 % au cours du quatrième trimestre, grâce auxquels ce trimestre a été le plus performant de l'année. Du point de vue statistique, ce trimestre a également été le second moins volatil – le moins volatil étant le T1 et le plus volatil le T3.

Pour la fin de l'année, nous visons les 16 500 points pour l'indice S&P/TSX, soit une hausse d'environ 6,0 % par rapport aux niveaux actuels, ce qui soulève la question suivante : cette cible est-elle atteignable? Un rendement de 6 % ou plus au T4 n'est pas statistiquement déraisonnable, car 68,2 % des rendements trimestriels se situent dans les 10,3 % et les -4,5 % (pour plus de simplicité, nous présumons que la distribution est normale). Si l'on observe les rendements de 66 T4, on constate que ce trimestre a affiché 17 fois un rendement supérieur à 6 %, ou au cours de 26 % de tous les quatrièmes trimestres.

Les secteurs ayant généré le meilleur rendement sur une base absolue sont la technologie et les télécommunications. Les lecteurs pourraient considérer cette paire comme bizarre, mais ceux qui se souviennent du bon vieux temps de Nortel, comprendront pourquoi cette paire improbable surpasse tous les autres secteurs. Toutefois, si nous ne tenons pas compte de l'impact de Nortel, les services financiers, les produits industriels et les biens de consommation de base affichent les meilleurs rendements. Les rendements absolus sont satisfaisants, mais certains investisseurs préfèrent mesurer le rendement par rapport au degré de risque qui est pris. En tenant compte du risque, nous obtenons la même liste des secteurs ayant généré les meilleurs rendements, toutefois, leur ordre est alors le suivant : biens de consommation de base, services financiers et produits industriels.

Rendements des quatrièmes trimestres des 66 dernières années



Source : Bloomberg, Raymond James Ltée

**Jason Castelli, CFA**  
 Vice-président, gestionnaire de portefeuille

## Un prêté pour un rendu

Les biens de consommation de base et les services financiers ont été considérés comme de solides candidats au rendement, absolu ou ajusté en fonction du risque, au cours du quatrième trimestre. À cet égard, nous soulignons deux noms qui inspirent la plus haute confiance dans ces secteurs : la Banque Toronto-Dominion (TD-T) et la North West Company (NWC-T).

### Banque Toronto-Dominion

Forte de ses 1 156 succursales et de ses 15 millions de clients, la Banque Toronto-Dominion est solidement implantée au Canada, où elle offre une gamme complète de services, y compris des services bancaires personnels et commerciaux, de gestion de patrimoine et d'assurance. Le segment canadien des services de détail de la banque (ex-patrimoine) a affiché une croissance robuste de ses bénéfices de 13 %, d'une année à l'autre, au cours du T3 2017, faisant mieux que la moyenne de 8 % réalisée par les six plus grandes banques. La banque est bien implantée aux États-Unis, avec 1 278 succursales et 9 millions de clients; le segment américain du détail a affiché une croissance de 11 % de ses bénéfices au cours de l'année dernière. De plus, 27 % des bénéfices de la banque et 39 % de ses actifs proviennent des États-Unis, ce qui lui assure une bonne position alors que la Réserve fédérale américaine continue de relever les taux d'intérêt, ce qui profitera aux marges nettes d'intérêts.

#### Bien qu'elle soit chère, la TD affiche la meilleure croissance par rapport aux sociétés comparables

Société	Marge BAI prévisionnelle	Ratio cours/bénéfice prévisionnel	Rendement des div.	Ratio de distribution	Croissance du BPA sur 5 ans	Coefficient d'endettement
TD	42,4 %	12,30 fois	3,55 %	43,5 %	55,29	19,2 %
Moyenne des sociétés comparables	41,6 %	11,29 fois	4,22 %	45,6	32,94	21,1 %
Banque Royale	40,8 %	12,34 fois	3,87 %	46,3	54,43	17,5 %
CIBC	41,9 %	10,11 fois	4,73 %	45,4	42,36	26,6 %
BMO	36,7 %	11,57 fois	3,98 %	43,1	37,56	7,1 %
Banque Scotia	45,9 %	11,64 fois	4,00 %	46,4	25,39	20,9 %
Banque Nationale	42,8 %	10,80 fois	4,55 %	46,6 %	4,95	33,6 %

Source : Bloomberg, Raymond James Ltée

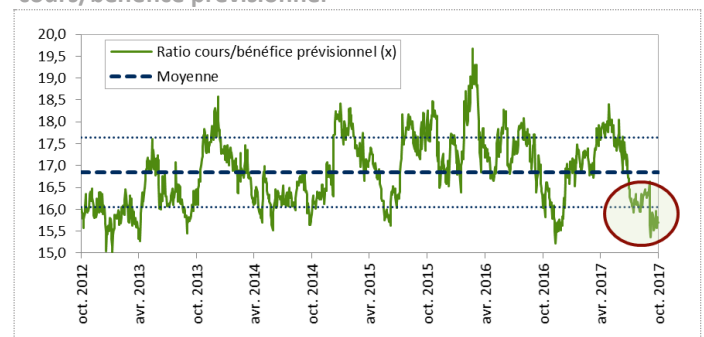
La banque a un rendement en dividendes de 3,4 %, un ratio de distribution de 44 % et un taux de croissance de dividende annualisé de 10,4 %. Du point de vue de l'évaluation, l'action se négocie à un ratio cours/valeur comptable de 1,9 fois, dans la fourchette supérieure de son multiple moyen sur cinq ans, et selon une prime de 6,5 % par rapport au ratio cours/valeur comptable moyen des sociétés comparables; toutefois, ses solides antécédents en matière de croissance du bénéfice par action (BPA) (croissance sur cinq ans de 55 % contre 33 % pour la moyenne des sociétés comparables) et une croissance prévue du BPA de 12 % en 2017 et de 6 % en 2018 appuient l'évaluation de la prime. D'après notre analyse saisonnière, si l'on observe les rendements au cours des dix dernières années, la TD tendait à se montrer solide 50 % du temps en octobre contre à peine 40 % du temps en décembre; toutefois, le meilleur mois pour l'action durant le quatrième trimestre a été le mois de novembre, avec un rendement positif 80% du temps et en moyenne, un rendement de 0,6 % au cours des 10 dernières années.

### North West Company

North West Company (NWC) est un détaillant des communautés rurales insuffisamment desservies du Canada, de l'Alaska et des Caraïbes, qui possède 230 magasins exerçant ses activités sous des bannières telles que Northern, Quickstop, NorthMart, Giant Tiger, AC Value Center et Cost-U-Less. La société fournit des produits essentiels aux régions éloignées dans lesquelles 90 % des ménages font leur magasinage dans l'un des magasins associés à l'une des bannières de la société. NWC possède une base stable de clients qui ont des revenus réguliers liés aux subventions du gouvernement. Les régions du nord du Canada ont bénéficié d'une augmentation de la Prestation universelle pour la garde d'enfants, qui est entrée en vigueur au mois de juillet dernier; de nouvelles écoles et d'autres projets d'infrastructure publique, qui ont été bénéfiques pour la région, ont contribué à la hausse des revenus comparativement à d'autres régions du Canada. La société apprécie les obstacles considérables à l'accès étant donné l'expérience qu'elle possède dans la livraison de produits dans des régions difficiles à servir (98 magasins ne sont pas facilement accessibles). Au mois de juin dernier, la société a acquis North Star Air, une compagnie aérienne basée à Thunder Bay qui dessert le nord-ouest de l'Ontario, ce qui lui permet d'avoir les services d'expédition de marchandises sur place.

Au cours des trois derniers mois, NWC a accusé un recul de près de 5 % en raison de l'ouragan Irma, qui a fait des dégâts dans 12 de ses magasins des Caraïbes, une région comptant pour environ 10 % des BAI du groupe. Cependant, la direction a fait remarquer que l'assurance couvrirait les coûts, les dépenses et les pertes commerciales. Malgré ce recul, on continue à s'attendre en général à une croissance dans les deux chiffres du BPA et du chiffre d'affaires au cours des deux prochaines années. Les actions se négocient au ratio cours/bénéfice comptable prévisionnel de 16,0 fois le bénéfice, soit dans la fourchette inférieure de sa moyenne sur cinq ans et à un prix réduit par rapport à l'indice S&P/TSX Consumer Staples, qui se négocie à 21,5 fois. En termes de saisonnalité, NWC atteint une moyenne de 2,3 % en matière de rendement, avec une fréquence moyenne de rendement positif de 66 % au cours des trois derniers mois de l'année. Au cours des 10 derniers mois de novembre, l'action a généré un rendement positif à une fréquence de 80 % avec un rendement moyen de 1,5 % pendant ce mois.

#### NWC se négocie dans la fourchette inférieure de son ratio cours/bénéfice prévisionnel



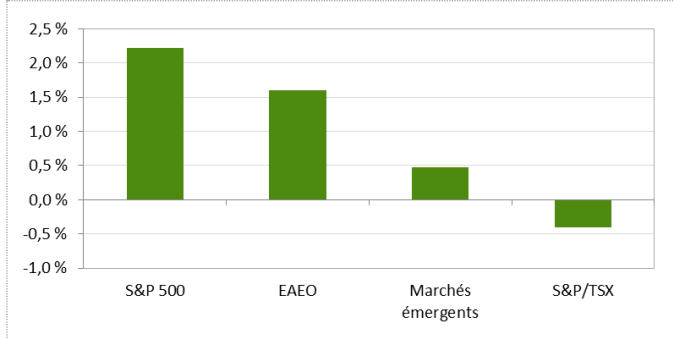
Source : Bloomberg, Raymond James Ltée

Larbi Mounni, CFA  
Spécialiste des actions

## La hausse saisonnière du T4 n'est pas l'apanage du Canada

Compte tenu de la forte saisonnalité des marchés boursiers canadiens, nous avons décidé d'appliquer la même analyse aux actions mondiales, lorsque les fonds gérés jouent un rôle plus important dans l'ensemble du portefeuille. Comme vous pouvez le voir dans le graphique ci-dessous, au cours des dix dernières années, la hausse a été plus forte dans d'autres pays comparativement au TSX. Si l'on tient compte du fait qu'une partie significative du patrimoine des investisseurs canadiens est constituée d'actions canadiennes, le moment est peut-être venu d'observer le rebond saisonnier du T4 sous une perspective mondiale.

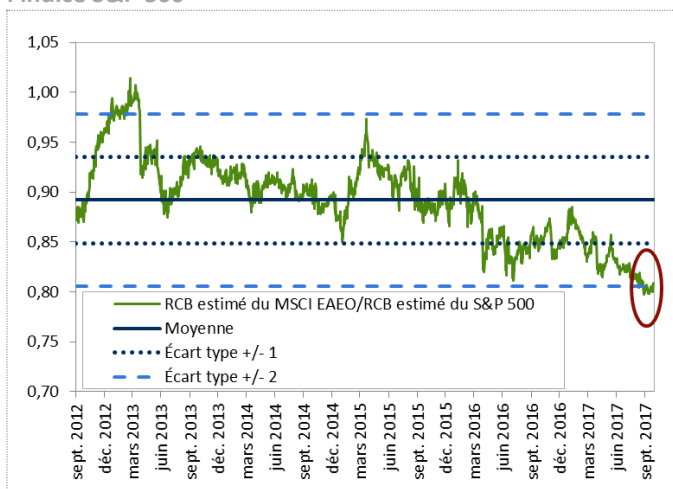
### Rendements moyens du T4 au cours de la dernière décennie



Source : Factset, Raymond James Ltée

Comme vous pouvez le voir dans le graphique ci-dessus, l'indice S&P 500 est l'indice qui a généré le plus fort rendement au cours des quatre trimestres de la dernière décennie. Toutefois, étant donné les évaluations élevées (17,8 fois les résultats projetés), envisagez d'opter pour une exposition internationale qui tend à être encore plus sous-représentée dans un portefeuille canadien type et qui se négocie tout de même à un prix significativement réduit par rapport à l'indice S&P 500.

### EAEO se négocie à un prix nettement plus bas par rapport à l'indice S&P 500

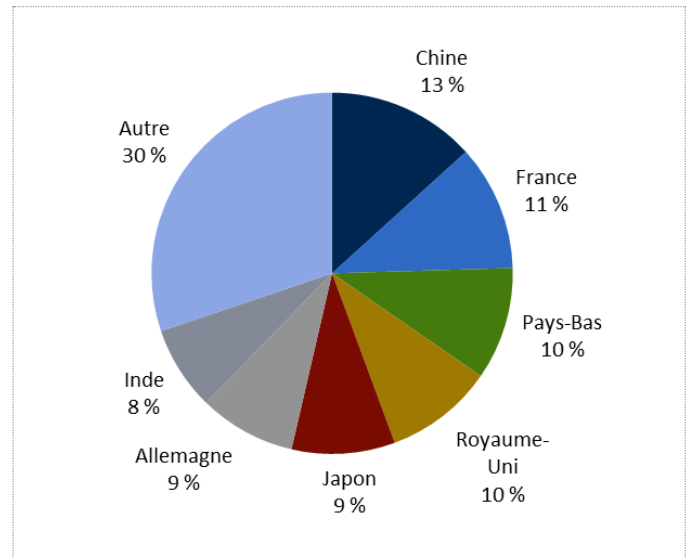


Source : Bloomberg, Raymond James Ltée  
RCB = 12 prochains mois

## Privilégions la gestion active

Vous avez peut-être observé, dans nos publications précédentes, notre préférence pour une gestion active dans l'environnement boursier international. Les résultats d'une étude que nous avons menée au cours de l'été 2016 ont montré qu'un pourcentage exorbitant de 76 % de fonds communs de placement européens activement gérés vendus à des Canadiens avait surclassé les FNB gérés selon une approche passive sur une base absolue au cours des 10 années précédentes. Les résultats ont même augmenté à 86 % sur une base ajustée en fonction du risque. La catégorie des actions asiatiques a montré des résultats similaires, avec 77 % des gestionnaires qui faisaient mieux sur une base absolue, et 85 % qui faisaient mieux sur une base ajustée en fonction du risque. En gardant cela à l'esprit, nous avons mis l'accent sur le gestionnaire de fonds d'actions internationales ci-dessous qui couvre les actions européennes et les actions asiatiques dans le cadre de ses mandats.

### Répartition par pays des fonds d'actions internationales Black Creek



Source : Morningstar.

L'un des fonds que nous privilégions pour une exposition aux actions internationales est le **Fonds d'actions internationales Black Creek de Placements CI**. Généralement, ce fonds détient les actions de 25 à 30 sociétés, dont les 10 principales comptent généralement pour environ 45 % du fonds, ce qui démontre la conviction des gestionnaires à l'égard des idées principales qui animent l'équipe de placement. Le fonds est dirigé par Richard Jenkins, un investisseur de longue date, bien que certaines tâches difficiles aient été confiées à Evelyn Huang, qui est devenue gestionnaire de portefeuille en 2013. Le fonds a dégagé des rendements exceptionnels, surclassant son indice de référence et ses homologues sur 1, 3 et 5 ans. Ce fonds affiche un bêta généralement plus élevé (1.1) que le marché, ce qui a lui a permis de générer des rendements supérieurs en période haussière, et qui le rend donc très attrayant pour une négociation en hausse saisonnière.

**Andrew Clee, CFA, CMT**  
Spécialiste des fonds communs de placement/FNB et gestionnaire de portefeuille

## Cap sur la fin de l'année

La paire de devises dollar américain/dollar canadien a connu jusqu'ici une année tumultueuse, qu'elle a commencée autour de 1,3440 pour s'envoler jusqu'à 1,3750 au début du mois de mai, avant de décliner à près de 1,2100 le mois dernier. Des hausses-surprises des taux d'intérêt aux tensions géopolitiques, peu nombreux sont ceux qui auraient pu prédire ce comportement imprévisible. Cela dit, au cours des hauts et des bas que cette paire de devises a traversés, nous avons maintenu notre prévision à la hausse du dollar américain à l'approche de la fin de l'année 2017. Nous réitérons donc notre prévision de la mi-année à 1,28-1,30 pour la paire de devises dollar américain/dollar canadien.

### Probabilité d'une hausse des taux – Réserve fédérale américaine et Banque du Canada (juin – sept.)

Date	Date de réunion de la Réserve fédérale	Probabilité d'une hausse des taux d'intérêt	Date de réunion de la Banque du Canada	Probabilité d'une hausse des taux d'intérêt
6/30/2017	7/26/2017	0,0 %	7/12/2017	84,3 %
	9/20/2017	16,0 %	9/6/2017	88,1 %
	11/1/2017	16,7 %	10/25/2017	93,0 %
	12/31/2017	51,6 %	12/6/2017	95,0 %
<b>La Banque du Canada annonce une hausse des taux d'intérêt de 0,25 %</b>				
7/12/2017	9/20/2017	4,1 %	9/6/2017	36,2 %
	11/1/2017	7,9 %	10/25/2017	72,9 %
	12/31/2017	38,7 %	12/6/2017	78,6 %
8/31/2017	9/20/2017	2,1 %	9/6/2017	44,7 %
	11/1/2017	2,9 %	10/25/2017	65,3 %
	12/31/2017	33,8 %	12/6/2017	79,1 %
<b>La Banque du Canada annonce une hausse des taux d'intérêt de 0,25 %</b>				
9/6/2017	11/1/2017	66,6 %	10/25/2017	25,0 %
	12/31/2017	67,5 %*	12/6/2017	61 %*
* Pour la première fois en 2017, la probabilité d'une hausse des taux d'intérêt de la Réserve fédérale est plus élevée que celle de la Banque du Canada				

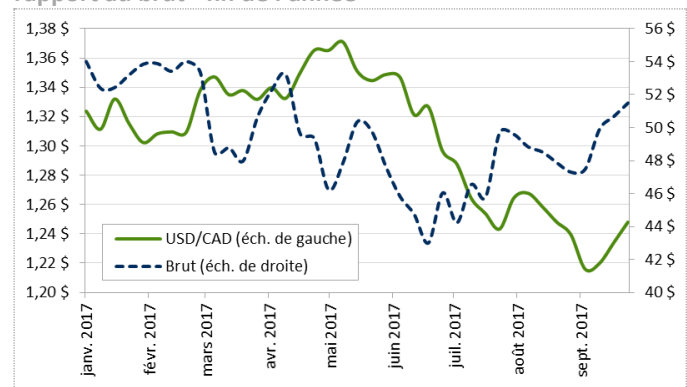
Source : Bloomberg, Raymond James Ltée

La paire de devises dollar américain/dollar canadien a commencé l'année pratiquement stable avant de se rapprocher du niveau de 1,38 au début du mois de mai. Cela est dû, d'une part, au relèvement des taux d'intérêt par la Réserve fédérale en mars et au ton ferme de Janet Yellen. D'autre part, la Banque du Canada n'avait pas encore relevé les taux d'intérêt et les préoccupations liées à un marché canadien du logement en pleine ébullition ainsi que le manque d'investissements étrangers ont freiné les investisseurs. De plus, le prix du pétrole brut était alors à son niveau le plus bas de l'année, et la hausse du dollar américain était donc justifiée. Dans notre numéro de mai de Perspectives et stratégies, nous avons établi notre cible pour la fin de l'année à 1,36-1,38.

À la mi-année, la Banque du Canada a commencé à changer de ton concernant les hausses de taux éventuelles. Ensuite, au mois de juillet, elle a relevé les taux d'intérêt pour la première fois en deux ans en invoquant le dynamisme de l'économie démontré par la reprise de l'inflation et la faiblesse du chômage. Bien que la hausse des taux ait été prévue en grande partie, c'est le ton ferme de la Banque du Canada qui a dynamisé le dollar canadien. De plus, alors que le prix du brut demeurait volatil, il avait rebondi depuis ses niveaux les plus bas de l'année pour dépasser 50 \$. Ces facteurs combinés ont ramené la paire de devises dollar américain/dollar canadien à 1,25, et le dollar canadien a commencé à démontrer un gain de popularité sur le marché. Compte tenu de la fluctuation significative de la paire de devises dollar américain/dollar canadien (près de 10 % en quelques mois), nous avons dû ajuster nos estimations de fin d'année à 1,28-1,30.

Au mois de septembre, la Banque du Canada a surpris les marchés en relevant les taux d'intérêt une deuxième fois (à compter du 31 août, la probabilité d'une seconde hausse d'ici la fin de l'année était de 79,1 %, contre 44,7 % en septembre; voir le tableau ci-dessous, à gauche). C'est pour cela que la paire de devises dollar américain/dollar canadien a plongé à son niveau le plus bas en deux ans, à près de 1,21 (une baisse de 12 % par rapport au niveau record atteint au mois d'avril). Pendant cette période de baisse, nous avons maintenu notre prévision à la hausse du dollar américain, car nous pensons que la Banque du Canada relevait les taux d'intérêt dans le but de normaliser sa politique après deux années de relâchement. À notre avis, les facteurs les plus importants seraient le ton adopté par les États-Unis et l'éventualité d'une hausse supplémentaire des taux en 2017 par la Réserve fédérale. Par conséquent, nous avons maintenu notre prévision relative à la hausse du dollar américain et à la paire de devises à 1,28-1,30. Quelques semaines plus tard, Janet Yellen a indiqué qu'une hausse supplémentaire des taux d'intérêt était fort possible en 2017 et qu'il pourrait y avoir trois hausses en 2018. Quelques jours plus tard, Stepper Polo a déclaré qu'« il n'y avait pas de plan de hausse prédéterminée des taux », probablement pour ne pas donner l'impression qu'une troisième hausse des taux avait déjà été décidée. Ces deux commentaires combinés ont aidé la paire de devises dollar américain/dollar canadien à revenir aux niveaux de 1,2450-1,2500 et appuient notre prévision pour la fin de l'année.

### La paire de devises dollar américain/dollar canadien par rapport au brut - fin de l'année



Source : Morningstar.

Nous pensons que la Banque du Canada s'appuiera maintenant sur des données qui lui permettraient de justifier sa décision de relever prochainement les taux d'intérêt. De plus, le dollar canadien est fortement corrélé au prix du brut, et toute volatilité des cours du pétrole exercerait une pression sur la devise. Quant au dollar américain, la Réserve fédérale devra demeurer ferme et dans ses initiatives stratégiques, notamment les propositions de réformes fiscales, Washington devra faire preuve de transparence et fournir un plan directeur compréhensible.

Notre prévision pour la paire de devises dollar américain/dollar canadien à la fin de l'année demeure à 1,28-1,30, mais devrait se rapprocher de la fourchette inférieure étant donné les niveaux actuels.

**Razi Hasan, CFA**  
Titres à revenu fixe et devises

## Ensemble de tableaux trimestriels

### Rendements du marché à long terme

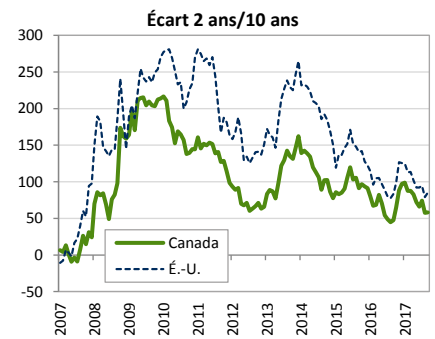
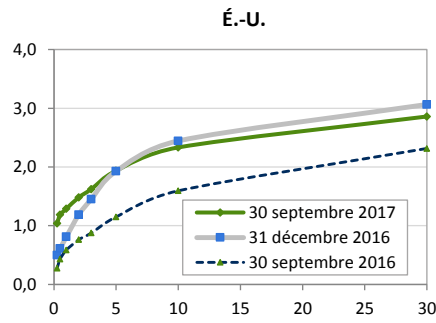
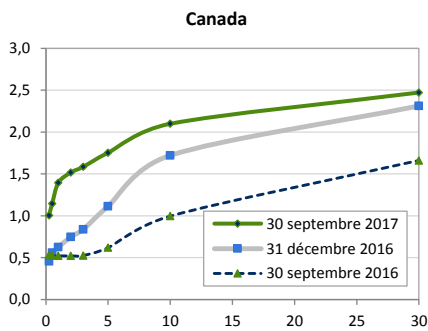
	Devises	Niveau	1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	10 ans
<b>Canada</b>												
Comp. S&P/TSX	\$ CA	15 635	2,8 %	3,0 %	0,6 %	2,3 %	6,2 %	8,4 %	1,5 %	5,2 %	4,9 %	1,0 %
Comp. S&P/TSX (rend. total)	\$ CA	51 702	3,1 %	3,7 %	2,0 %	4,4 %	9,2 %	11,7 %	4,5 %	8,3 %	8,1 %	4,1 %
Comp. S&P/TSX 60	\$ CA	922	3,3 %	3,3 %	0,7 %	2,4 %	7,4 %	8,4 %	2,2 %	5,9 %	5,6 %	1,2 %
Petite cap. S&P/TSX	\$ CA	634	1,8 %	1,8 %	-4,5 %	-3,7 %	-1,3 %	14,3 %	-0,3 %	2,4 %	1,1 %	-1,6 %
<b>États-Unis</b>												
Comp. S&P 500	\$ US	2 519	1,9 %	4,0 %	6,6 %	12,5 %	16,2 %	14,5 %	8,5 %	10,6 %	11,8 %	5,1 %
Comp. S&P 500 (rend. total)	\$ US	4 888	2,1 %	4,5 %	7,7 %	14,2 %	18,6 %	17,0 %	10,8 %	13,0 %	14,2 %	7,4 %
Moy. du Dow Jones	\$ US	22 405	2,1 %	4,9 %	8,4 %	13,4 %	22,4 %	17,3 %	9,5 %	10,3 %	10,8 %	4,9 %
Comp. NASDAQ	\$ US	6 496	1,0 %	5,8 %	9,9 %	20,7 %	22,3 %	18,6 %	13,1 %	14,6 %	15,8 %	9,2 %
Petite cap. S&P 600	\$ US	904	7,6 %	5,6 %	7,1 %	7,9 %	19,4 %	17,9 %	12,5 %	10,4 %	14,1 %	7,9 %
<b>International</b>												
DJ Euro Stoxx 50	EUR	3 595	5,1 %	4,4 %	2,7 %	9,2 %	19,7 %	7,7 %	3,7 %	5,6 %	7,9 %	-2,0 %
	Livre											
FTSE 100 (G.-B.)	sterling	7 373	-0,8 %	0,8 %	0,7 %	3,2 %	6,9 %	10,3 %	3,6 %	3,4 %	5,1 %	1,3 %
CAC 40 (France)	EUR	5 330	4,8 %	4,1 %	4,0 %	9,6 %	19,8 %	9,4 %	6,5 %	6,5 %	9,7 %	-0,7 %
DAX (Allemagne)	EUR	12 829	6,4 %	4,1 %	4,2 %	11,7 %	22,1 %	15,2 %	10,6 %	10,5 %	12,2 %	5,0 %
IBEX 35 (Espagne)	EUR	10 382	0,8 %	-0,6 %	-0,8 %	11,0 %	18,2 %	4,2 %	-1,4 %	3,1 %	6,1 %	-3,3 %
CSI 300 (Chine)	CNY	3 837	0,4 %	4,6 %	11,0 %	15,9 %	17,9 %	9,4 %	16,1 %	12,3 %	10,8 %	-3,7 %
HANG SENG (Hong Kong)	HKD	27 554	-1,5 %	6,9 %	14,3 %	25,2 %	18,3 %	15,0 %	6,3 %	4,8 %	5,7 %	0,2 %
NIKKEI 225 (Japon)	JPY	20 356	3,6 %	1,6 %	7,7 %	6,5 %	23,7 %	8,2 %	8,0 %	8,9 %	18,1 %	1,9 %
TOPIX (Tokyo)	JPY	1 675	3,5 %	3,9 %	10,7 %	10,3 %	26,6 %	8,9 %	8,1 %	8,8 %	17,8 %	0,4 %
KOSPI (Corée du Sud)	KRW	2 394	1,3 %	0,1 %	10,8 %	18,2 %	17,2 %	10,4 %	5,8 %	4,6 %	3,7 %	2,1 %
S&P/ASX 200 (Australie)	AUD	5 682	-0,6 %	-0,7 %	-3,1 %	0,3 %	4,5 %	6,4 %	2,4 %	2,1 %	5,3 %	-1,4 %
BOVESPA (Brésil)	BRL	74 294	4,9 %	18,1 %	14,3 %	23,4 %	27,3 %	28,4 %	11,1 %	9,2 %	4,7 %	2,1 %
BOLSA (Mexique)	MXN	50 346	-1,7 %	1,0 %	3,7 %	10,3 %	6,6 %	8,7 %	3,8 %	5,8 %	4,3 %	5,2 %
S&P BSE Sensex (Inde)	INR	31 284	-1,4 %	1,2 %	5,6 %	17,5 %	12,3 %	9,4 %	5,5 %	12,7 %	10,8 %	6,1 %
<b>Autre</b>												
Mondial MSCI	\$ US	2 001	2,1 %	4,4 %	7,9 %	14,2 %	15,9 %	12,5 %	5,6 %	6,7 %	8,8 %	2,0 %
MSCI EAEO	\$ US	1 974	2,2 %	4,8 %	10,1 %	17,2 %	16,0 %	9,6 %	2,3 %	2,1 %	5,5 %	-1,5 %
MSCI Marchés émergents	\$ US	1 082	-0,5 %	7,0 %	12,9 %	25,5 %	19,7 %	16,9 %	2,5 %	2,3 %	1,5 %	-1,1 %
MSCI Extrême-Orient	\$ US	3 397	0,9 %	3,3 %	8,5 %	14,1 %	12,3 %	11,3 %	5,5 %	3,9 %	7,8 %	-0,1 %
MSCI Europe	\$ US	1 763	3,2 %	6,0 %	12,3 %	19,9 %	19,0 %	8,8 %	1,5 %	1,9 %	5,4 %	-1,9 %
<b>Indices en \$ CA</b>												
Comp. S&P 500	\$ CA		1,8 %	0,0 %	-0,1 %	4,4 %	10,4 %	10,9 %	12,5 %	16,0 %	17,3 %	7,6 %
Comp. S&P 500 (rend. total)	\$ CA		2,0 %	0,5 %	0,9 %	6,0 %	12,7 %	13,3 %	14,9 %	18,5 %	19,8 %	9,9 %
Moy. du Dow Jones	\$ CA		2,0 %	1,0 %	1,5 %	5,2 %	16,3 %	13,5 %	13,6 %	15,7 %	16,2 %	7,3 %
Mondial MSCI	\$ CA		2,0 %	0,4 %	1,1 %	6,0 %	10,1 %	8,8 %	9,5 %	11,9 %	14,1 %	4,4 %
MSCI EAEO	\$ CA		2,1 %	0,8 %	3,1 %	8,8 %	10,2 %	6,0 %	6,0 %	7,1 %	10,6 %	0,8 %
MSCI Marchés émergents	\$ CA		-0,6 %	3,0 %	5,7 %	16,4 %	13,8 %	13,1 %	6,2 %	7,3 %	6,5 %	1,2 %
MSCI Extrême-Orient	\$ CA		0,8 %	-0,6 %	1,6 %	5,9 %	6,7 %	7,8 %	9,4 %	9,0 %	13,0 %	2,3 %
MSCI Europe	\$ CA		3,1 %	2,0 %	5,2 %	11,2 %	13,1 %	5,3 %	5,2 %	6,9 %	10,5 %	0,4 %
Dollar canadien	\$ US/\$ CA	1,25 \$	-0,1 %	-3,8 %	-6,4 %	-7,2 %	-5,0 %	-3,2 %	3,7 %	4,9 %	4,9 %	2,3 %

Source : Bloomberg, Raymond James Ltée. Tous les taux de rendement pour les périodes supérieures à une année sont annualisés. Rendement au 30 septembre 2017.

	Niveau	1 mois	3 mois	6 mois	Cumul annuel	1 an	2 ans	3 ans	4 ans	5 ans	10 ans
<b>Secteurs S&amp;P/TSX</b>											
Biens de consommation cyclique	2 272	5,5 %	4,2 %	8,6 %	15,7 %	16,8 %	8,6 %	11,1 %	13,1 %	17,4 %	5,3 %
Biens de consommation de base	4 462	-0,3 %	-3,1 %	-1,7 %	0,5 %	-1,3 %	3,6 %	12,4 %	15,9 %	18,1 %	10,0 %
Énergie	2 362	7,4 %	5,7 %	-3,9 %	-9,9 %	-4,2 %	7,3 %	-9,8 %	-4,0 %	-2,6 %	-3,3 %
Finances	2 703	3,8 %	3,7 %	1,8 %	4,5 %	15,5 %	12,0 %	6,0 %	9,0 %	10,1 %	3,1 %
Soins de santé	331	5,2 %	-10,5 %	1,1 %	-9,3 %	-35,4 %	-65,1 %	-42,7 %	-29,9 %	-17,7 %	-2,6 %
Industrie	2 889	3,4 %	2,3 %	8,1 %	13,4 %	18,9 %	16,0 %	5,9 %	13,6 %	15,6 %	7,8 %
Technologie de l'information	260	2,8 %	3,1 %	5,3 %	12,5 %	11,7 %	13,8 %	15,8 %	17,9 %	21,4 %	-3,0 %
Matériaux	2 157	-4,0 %	3,0 %	-4,0 %	1,6 %	-5,0 %	20,7 %	0,2 %	0,4 %	-7,6 %	-3,3 %
Biens immobiliers	3 040	-1,1 %	-2,2 %	-2,3 %	1,0 %	-0,2 %	2,9 %	4,8 %	7,4 %	5,6 %	2,4 %
Services de télécommunications	1 478	-1,3 %	1,2 %	2,6 %	6,6 %	2,4 %	6,7 %	8,3 %	7,8 %	7,4 %	3,6 %
Services publics	2 133	-2,3 %	-2,9 %	-1,4 %	4,6 %	3,1 %	7,2 %	4,2 %	5,3 %	2,0 %	1,0 %
<b>Secteurs S&amp;P 500</b>											
Biens de consommation cyclique	717	0,8 %	0,5 %	2,5 %	10,8 %	12,8 %	10,3 %	10,7 %	10,6 %	14,1 %	9,5 %
Biens de consommation de base	555	-1,1 %	-2,0 %	-1,1 %	4,4 %	1,6 %	7,0 %	6,1 %	7,9 %	8,5 %	6,7 %
Énergie	507	9,8 %	6,0 %	-1,4 %	-8,6 %	-2,6 %	6,0 %	-8,5 %	-4,3 %	-1,7 %	-1,3 %
Finances	429	5,1 %	4,8 %	8,7 %	11,0 %	33,7 %	18,5 %	11,2 %	12,4 %	15,4 %	-0,7 %
Soins de santé	946	0,9 %	3,2 %	10,1 %	18,7 %	13,5 %	11,1 %	8,5 %	12,7 %	15,3 %	8,7 %
Industrie	604	3,8 %	3,7 %	8,0 %	12,3 %	19,7 %	18,3 %	9,7 %	10,8 %	13,6 %	4,9 %
Technologie de l'information	1 018	0,6 %	8,3 %	12,4 %	26,0 %	27,0 %	23,9 %	15,6 %	18,3 %	15,5 %	9,5 %
Matériaux	356	3,3 %	5,6 %	8,3 %	14,1 %	18,8 %	19,1 %	4,4 %	7,7 %	8,9 %	3,2 %
Biens immobiliers	199	-1,9 %	0,1 %	1,9 %	4,7 %	-0,8 %	6,2 %	6,2 %	7,3 %	6,2 %	1,8 %
Services de télécommunications	162	3,5 %	5,4 %	-3,2 %	-8,1 %	-4,8 %	7,2 %	0,3 %	2,1 %	0,7 %	-0,9 %
Services publics	269	-3,0 %	2,0 %	3,4 %	9,0 %	8,1 %	10,6 %	7,9 %	9,1 %	7,8 %	2,9 %
<b>Produits de base</b>											
<b>Énergie</b>											
Pétrole brut – WTI (\$ US/baril)	51,67 \$	9,4 %	12,2 %	2,1 %	-3,8 %	7,1 %	7,0 %	-17,2 %	-15,7 %	-10,9 %	-4,5 %
Pétrole brut Brent (\$ US/baril)	57,54 \$	9,9 %	20,1 %	8,9 %	1,3 %	17,3 %	9,1 %	-15,3 %	-14,6 %	-12,5 %	-3,1 %
Gaz naturel (\$ US/MBTU)	3,01 \$	-1,1 %	-0,9 %	-5,7 %	-19,3 %	3,5 %	9,1 %	-10,0 %	-4,1 %	-2,0 %	-7,9 %
Mazout de chauffage (\$ US/gal)	1,81 \$	3,1 %	22,8 %	15,1 %	6,3 %	18,6 %	9,4 %	-11,9 %	-11,6 %	-10,6 %	-2,1 %
Essence (\$ US/gal)	1,61 \$	-24,9 %	6,0 %	-5,5 %	-3,5 %	8,0 %	7,5 %	-14,7 %	-11,6 %	-13,6 %	-2,5 %
<b>Métaux</b>											
Or (\$ US/oz)	1 282 \$	-2,8 %	3,2 %	2,7 %	11,3 %	-2,4 %	7,2 %	1,9 %	-0,9 %	-6,3 %	5,6 %
Argent (\$ US/oz)	16,68 \$	-4,6 %	0,7 %	-8,7 %	4,3 %	-13,2 %	7,2 %	-0,8 %	-6,4 %	-13,6 %	1,8 %
Aluminium AA (\$ US/lb)	0,95 \$	-0,7 %	9,5 %	7,1 %	24,2 %	25,6 %	15,5 %	2,4 %	3,3 %	-0,1 %	-1,8 %
Cuivre (\$ US/lb)	2,89 \$	-4,5 %	9,2 %	11,0 %	17,1 %	33,2 %	12,1 %	-0,9 %	-2,9 %	-4,6 %	-2,1 %
Nickel (\$ US/lb)	4,69 \$	-11,0 %	11,8 %	4,7 %	4,8 %	-0,7 %	0,5 %	-13,7 %	-6,9 %	-10,7 %	-10,1 %
Zinc (\$ US/lb)	1,41 \$	0,5 %	14,6 %	14,1 %	22,7 %	33,0 %	36,8 %	11,4 %	13,3 %	8,6 %	0,4 %
<b>Produits agricoles</b>											
Blé (\$ US/boisseau)	4,48 \$	9,3 %	-12,3 %	5,1 %	9,9 %	11,5 %	-6,5 %	-2,1 %	-9,8 %	-13,1 %	-7,1 %
Maïs (\$ US/boisseau)	3,55 \$	3,8 %	-4,1 %	-2,5 %	0,9 %	5,5 %	-4,3 %	3,5 %	-5,3 %	-14,0 %	-0,5 %
Sucre (\$ US/lb)	0,14 \$	-6,0 %	-1,0 %	-19,2 %	-30,6 %	-39,9 %	5,5 %	-4,4 %	-6,2 %	-7,1 %	3,5 %
<b>Devises</b>											
Dollar canadien (\$ CA/\$ US)	0,80 \$	0,1 %	4,0 %	6,8 %	7,8 %	5,3 %	3,3 %	-3,5 %	-4,6 %	-4,6 %	-2,3 %
Dollar canadien (\$ US/\$ CA)	1,25 \$	-0,1 %	-3,8 %	-6,4 %	-7,2 %	-5,0 %	-3,2 %	3,7 %	4,9 %	4,9 %	2,3 %
Euro (EUR/\$ US)	1,18 \$	-0,8 %	3,4 %	10,9 %	12,3 %	5,2 %	2,8 %	-2,2 %	-3,3 %	-1,7 %	-1,9 %
Yen (\$ US/JPY)	112,51	2,3 %	0,1 %	1,0 %	-3,8 %	11,0 %	-3,1 %	0,9 %	3,4 %	7,6 %	-0,2 %
Livre sterling (GBP/\$ US)	1,34 \$	3,6 %	2,9 %	6,8 %	8,6 %	3,3 %	-5,9 %	-6,2 %	-4,6 %	-3,7 %	-4,2 %
Indice en dollar américain	93,08	0,4 %	-2,7 %	-7,2 %	-8,9 %	-2,5 %	-1,7 %	2,7 %	3,8 %	3,1 %	1,8 %

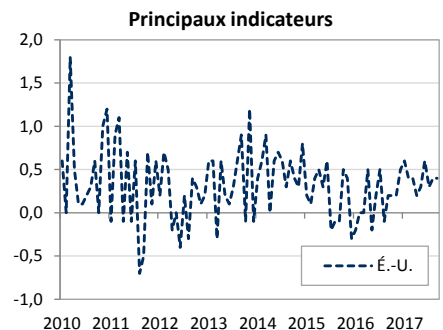
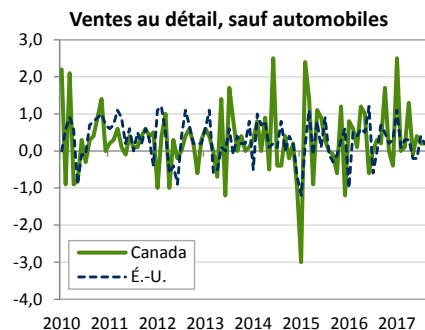
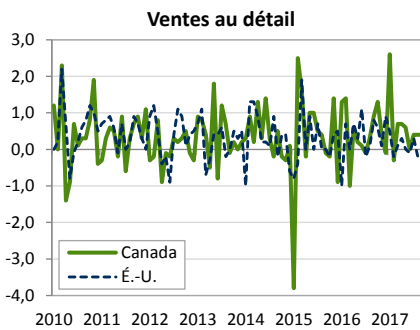
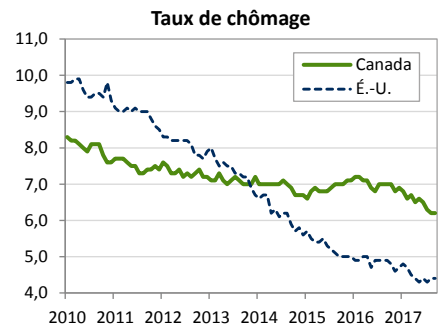
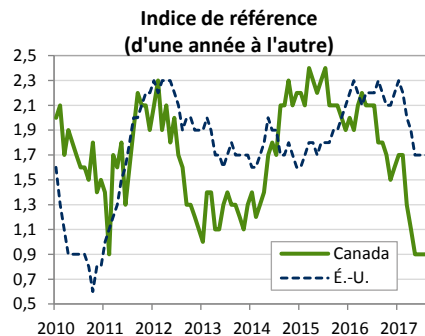
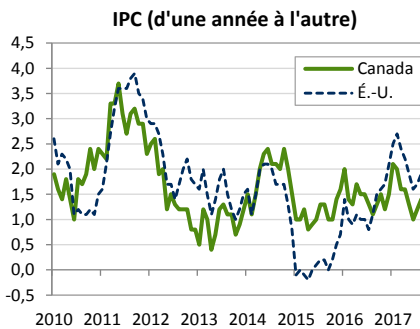
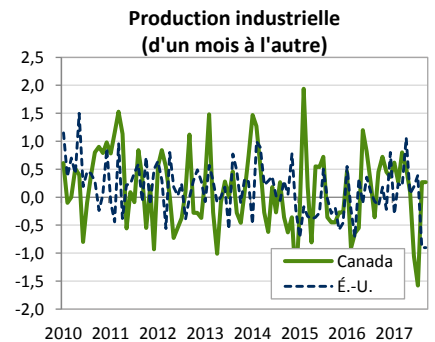
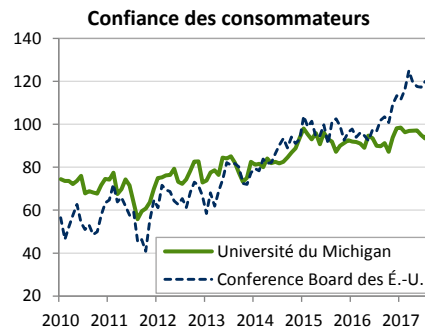
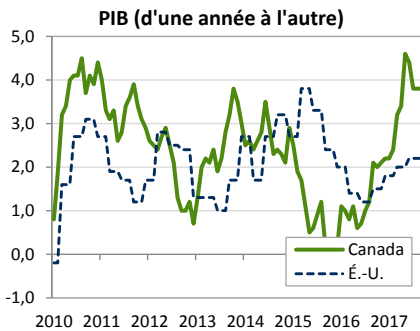
Source : Bloomberg, Raymond James Ltée. Tous les taux de rendement pour les périodes supérieures à une année sont annualisés. Rendement au 30 septembre 2017.

**Courbe des rendements**



Source : Bloomberg, Raymond James Ltée. Rendement en date du 30 septembre 2017.

**Données économiques**

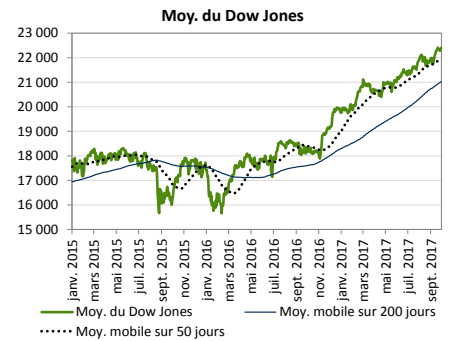
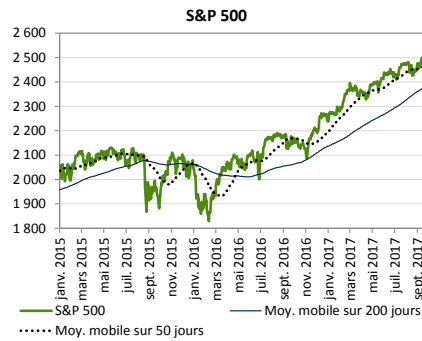
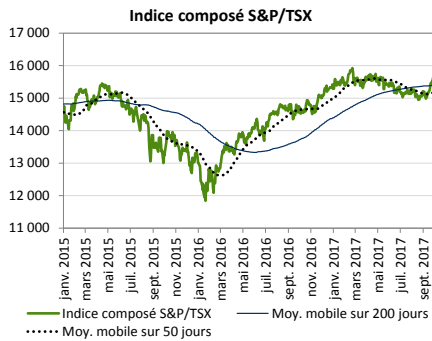


Source : Bloomberg, Raymond James Ltée. Rendement en date du 30 septembre 2017.

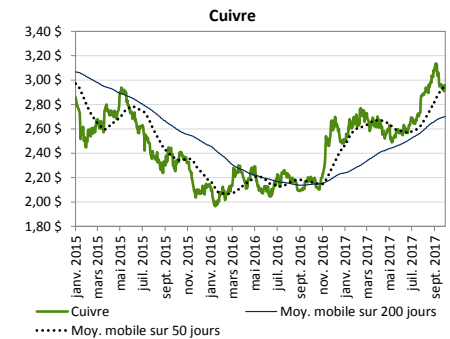
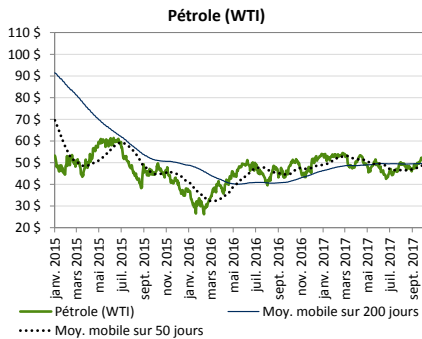
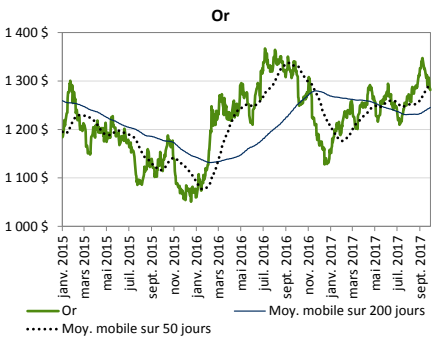


Tableaux importants

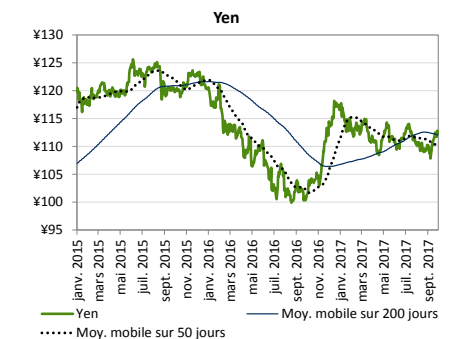
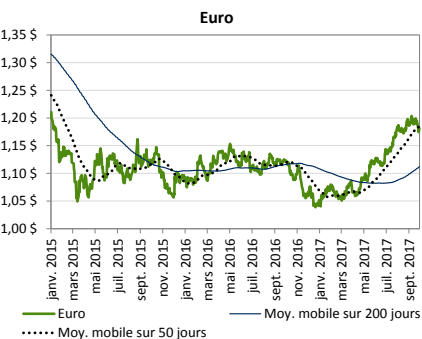
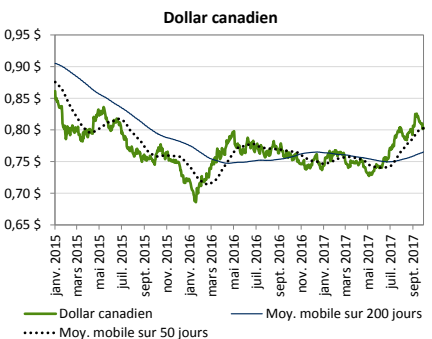
Marchés



Produits de base



Devises



Source : Bloomberg, Raymond James Ltée. Rendement en date du 30 septembre 2017.

## Profils d'épargnant et pondérations par catégories d'actifs

Répartition d'actifs recommandée		Prudent		Modéré		Croissance		Croissance dynamique	
Préservation du capital		Prudent		Modéré		Croissance		Croissance dynamique	
Liquidités	7 %	Liquidités	7 %	Liquidités	7 %	Liquidités	7 %	Liquidités	7 %
Obligations	70 %	Obligations	60 %	Obligations	35 %	Obligations	15 %	Obligations	0 %
Actions canad.	20 %	Actions canad.	23 %	Actions canad.	23 %	Actions canad.	23 %	Actions canad.	28 %
Actions amér.	3 %	Actions amér.	10 %	Actions amér.	20 %	Actions amér.	33 %	Actions amér.	35 %
Actions intern.	0 %	Actions intern.	0 %	Actions intern.	15 %	Actions intern.	22 %	Actions intern.	30 %
<b>Répartition tactique de l'actif (les obligations comprennent les liquidités)</b>									
Obligat.   Actions	77   23	Obligat.   Actions	67   33	Obligat.   Actions	42   58	Obligat.   Actions	22   78	Obligat.   Actions	7   93
<b>Répartition stratégique de l'actif (les obligations comprennent les liquidités)</b>									
Obligat.   Actions	80   20	Obligat.   Actions	70   30	Obligat.   Actions	50   50	Obligat.   Actions	30   70	Obligat.   Actions	10   90
<b>Fourchettes de l'actif</b>									
Liquidités	0-20	Liquidités	0-20	Liquidités	0-20	Liquidités	0-20	Liquidités	0-20
Obligations	60-100	Obligations	50-90	Obligations	20-70	Obligations	10-50	Obligations	0-30
Actions	0-30	Actions	10-50	Actions	30-75	Actions	50-90	Actions	70-100
<b>Description</b>									
<p>Ce portefeuille pourrait convenir aux épargnants qui misent sur une distribution de revenu à long terme et qui sont sensibles aux pertes à court terme. Les actions de ce portefeuille génèrent une appréciation du capital, qui convient aux épargnants sensibles aux fluctuations du marché, mais qui doivent conserver leur pouvoir d'achat. Ce portefeuille, principalement composé de titres à revenu fixe, vise à protéger les épargnants de l'inflation tout en assurant la stabilité du capital.</p>		<p>Ce portefeuille pourrait convenir aux épargnants ayant un horizon de placement à moyen terme, qui sont sensibles aux pertes à court terme, mais qui souhaitent tout de même participer à la croissance à long terme des marchés financiers. Ce portefeuille, principalement composé de titres à revenu fixe, vise à protéger les épargnants de l'inflation tout en assurant la stabilité du capital. Ce portefeuille est susceptible de dégager des rendements inférieurs à ceux du marché en général, mais il comporte moins de risque et est plus stable.</p>		<p>Ce portefeuille pourrait convenir aux épargnants qui recherchent un équilibre entre la préservation du capital et la croissance. Ce portefeuille, constitué de titres à revenu fixe et d'actions, vise à protéger les épargnants de l'inflation tout en assurant la stabilité du capital. Près de la moitié du portefeuille est composé d'actions canadiennes et internationales; de fait, les épargnants qui choisissent cette option doivent être à l'aise avec des variations modestes dans la composition du portefeuille.</p>		<p>Ce portefeuille pourrait convenir aux épargnants ayant un horizon de placement à long terme, qui ne sont pas sensibles aux pertes à court terme, mais qui souhaitent participer à la croissance à long terme des marchés financiers. Ce portefeuille, largement pondéré dans les actions, vise à protéger les épargnants de l'inflation; la stabilité du capital y est secondaire.</p>		<p>Ce portefeuille pourrait convenir aux épargnants ayant un horizon de placement à long terme, qui ne sont pas sensibles aux pertes à court terme, mais qui souhaitent participer à la croissance à long terme des marchés financiers. Ce portefeuille, principalement composé d'actions, vise à protéger les épargnants de l'inflation; la stabilité du capital y est minime. Ce portefeuille est susceptible de dégager des rendements comparables à ceux du marché en général, et il est assorti de niveaux de risque et de stabilité semblables.</p>	

## Renseignements importants pour les investisseurs

L'information propre à toutes les sociétés suivies par Raymond James figure sur le site <https://www.rjcapitalmarkets.com/Disclosures/Index>

Ce bulletin est préparé par le Groupe gestion privée de Raymond James Ltée (RJL) aux fins de diffusion aux clients de détail de RJL. Il ne s'agit pas des résultats du Service de la recherche de RJL.

Toutes les opinions et recommandations reflètent le jugement de l'auteur à cette date et sont sujettes à modification. Les recommandations de l'auteur peuvent être fondées sur une analyse technique et peuvent ou non tenir compte des renseignements figurant dans les rapports de recherche fondamentale publiés par RJL ou ses sociétés affiliées. Les renseignements proviennent de sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie. Ce document est présenté uniquement à titre d'information. Il ne vise pas à fournir des conseils juridiques ou fiscaux. Puisque chaque situation est différente, les personnes doivent chercher à obtenir des conseils fondés sur leurs circonstances particulières. Ce bulletin ne constitue pas non plus une offre de vente ou une sollicitation d'offre d'achat de quelque titre que ce soit. Il ne peut être distribué que dans les territoires où RJL est enregistrée. RJL, ses dirigeants, administrateurs, mandataires, employés et leurs familles peuvent, de temps à autre, détenir des positions en compte ou à découvert dans les titres mentionnés aux présentes, et peuvent exécuter des opérations contraires aux conclusions de ce bulletin. RJL peut assurer la prestation de services bancaires d'investissement ou d'autres services pour toute société mentionnée aux présentes, ou solliciter des activités bancaires d'investissement auprès de ces dernières. Les valeurs mobilières sont offertes par l'intermédiaire de Raymond James Ltée, membre du Fonds canadien de protection des épargnants. Les services de planification financière et d'assurance sont offerts par l'intermédiaire de Raymond James Financial Planning Ltd., qui n'est pas membre du Fonds canadien de protection des épargnants.

Les fonds communs de placement peuvent donner lieu à des commissions, à des commissions de suivi, à des frais de gestion et à d'autres frais. Veuillez lire le prospectus avant d'investir. Les fonds communs de placement ne sont pas garantis : leur valeur fluctue fréquemment et leur rendement passé n'est pas garant de leur rendement futur. Les résultats présentés ne doivent pas et ne peuvent pas être interprétés comme un indicateur du rendement futur. Les résultats individuels varieront, et les coûts d'opération liés à un investissement dans ces titres auront une incidence sur leur rendement global.

Certains des titres mentionnés dans le présent bulletin peuvent comporter un risque plus élevé. Les clients doivent communiquer avec leur conseiller pour établir si les titres sont compatibles avec leur tolérance au risque et leurs objectifs de placement.

Au cours des 12 derniers mois, Raymond James Ltée a assumé une responsabilité rattachée à une souscription à forfait ou a fourni des conseils moyennant des honoraires à l'égard des titres de la Banque Toronto-Dominion (TD-T).

Un membre de l'équipe Solutions pour clients privés responsable de la préparation du présent bulletin ou un membre de son ménage détient des titres de la Banque Toronto-Dominion (TD-T) en position longue.

Des renseignements à l'égard des titres à risque élevé, moyen et faible sont disponibles auprès de votre conseiller.

RJL est membre du Fonds canadien de protection des épargnants. © 2017 Raymond James Ltée